
Rapport de la directrice exécutive

24 juin 2026

Chers·ères membres du Conseil d'administration,

Ces deux dernières années ont compté parmi les plus difficiles de l'histoire récente de la santé mondiale, et Gavi n'a pas été épargnée par ces tensions. Pendant toute cette période, nous avons répondu avec célérité et rigueur, en nous attachant résolument à nous adapter à un environnement en mutation rapide.

En 2025, nous avons progressé dans un ambitieux programme, sur plusieurs fronts : en recalibrant notre stratégie Gavi 6.0, en menant avec succès une reconstitution des ressources, en réformant notre modèle opérationnel pour les pays, en réformant et en rationalisant le Secrétariat, et en renforçant notre engagement externe. Je suis heureuse de pouvoir annoncer qu'au terme du premier semestre 2026, ces efforts se traduisent par une mise en œuvre et des résultats concrets.

Le présent rapport donne un aperçu des progrès que nous avons accomplis ces 12 derniers mois, des défis qui subsistent et des priorités à venir. Ce rapport est aussi le premier présenté au Conseil d'administration à l'issue de la période stratégique Gavi 5.0/5.1 et propose à ce titre un aperçu de nos performances au regard de ces objectifs stratégiques. Le rapport s'articule autour de quatre domaines :

- résultats au regard des objectifs stratégiques de Gavi 5.0/5.1 ;
- état de la reconstitution des ressources de Gavi 6.0 ;
- progrès du programme de transformation, de la mise en œuvre de Gavi 6.0, et de réforme Gavi Leap;
- principaux défis et questions que le Conseil d'administration doit examiner.

Nous avons à nouveau des raisons d'envisager l'avenir avec confiance. Un Secrétariat allégé et plus agile concrétise les réformes Gavi Leap, tandis qu'une Alliance qui a redéfini et renouvelé les rôles et responsabilités de ses partenaires contribuera à mieux cibler nos efforts collectifs. Parallèlement, notre modèle opérationnel réformé pour les pays accélère l'exécution de la stratégie Gavi 6.0 recalibrée. Portés par une dynamique solide, nous abordons cette nouvelle phase en nous appuyant fermement sur les accomplissements de la période Gavi 5.1 et en nous concentrant sur l'obtention d'un impact plus marqué pour les pays et les communautés que nous desservons.

Ces progrès témoignent du dévouement du personnel du Secrétariat et du leadership de mon équipe de direction et, bien sûr, de la contribution essentielle des partenaires de l'Alliance Gavi. Je veux leur exprimer ma profonde gratitude pour leur engagement envers la mission de Gavi et pour faire de Gavi Leap une réussite. Je tiens également

à remercier le Conseil d'administration qui nous a conseillé et dirigé durant une période marquée par des changements importants.

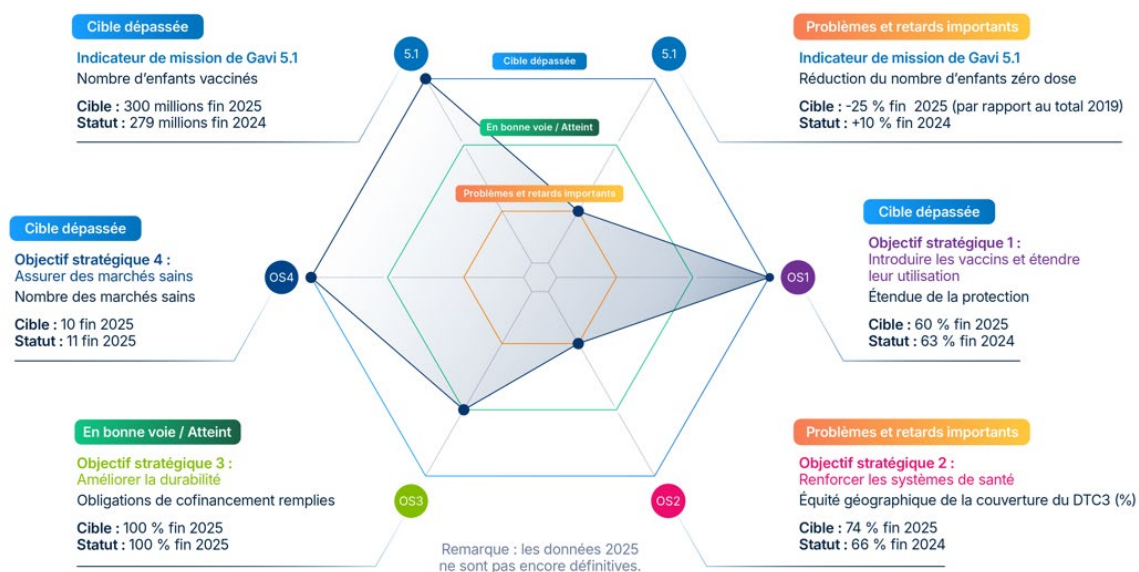
Ensemble, nous avons surmonté des moments difficiles. Ce faisant, nous avons bâti une organisation plus forte, qui cible mieux ses actions et qui est mieux placée pour remplir sa mission et améliorer les résultats en matière de santé grâce au pouvoir des vaccins.

Résultats au regard des objectifs stratégiques de Gavi 5.0/5.1

Des attentes dépassées

Les estimations consolidées OMS / UNICEF de la couverture vaccinale nationale (WUENIC) pour 2025 seront publiées courant juillet, mais les données dont nous disposons suffisent déjà pour conclure que les objectifs stratégiques de Gavi 5.0/5.1 étaient, fin 2025, atteints pour quatre des six indicateurs (**Figure 1**).

Figure 1 | Résultats obtenus durant Gavi 5.0/5.1



La cible d'introduction de 82 vaccins a été dépassée, avec 110 introductions en vaccination systématique durant Gavi 5.0/5.1. Rien qu'en 2025, 40 introductions en vaccination systématique ont été comptabilisées, ainsi que 41 campagnes préventives.

En outre, la revitalisation du programme de vaccination contre le virus du papillome humain a été finalisée en avance par rapport au calendrier, l'étape de 86 millions de filles vaccinées ayant été franchie précocement.

Le déploiement du vaccin antipaludique, l'un des déploiements les plus rapides jamais réalisé, a lui aussi dépassé les cibles fixées pour 2025 et pour la période 5.0/5.1. Vingt-cinq pays au total avaient introduit des vaccins antipaludiques fin 2025, et de

nombreux pays commencent à atteindre des niveaux de couverture élevés dans les zones de transmission modérée à élevée.

Le Grand rattrapage s'est aussi considérablement accéléré, avec des résultats record en 2025, soit un nombre de doses de rattrapage plus de deux fois supérieur à celui enregistré les années précédentes. Les efforts de Grand rattrapage ont pris fin en mars et livré une solide performance. Au 31 mars, au moins une dose de rattrapage avait été administrée à 20,98 millions d'enfants de 1 à 5 ans, ce qui représente 99,9 % de la cible ambitieuse de 21 à 22 millions d'enfants fixée par le programme.

Plusieurs combats qu'il fallait gagner durant la période 5.0/5.1 ont été remportés haut la main, et le défi consistera à maintenir l'élan pendant la période 6.0, tout en accélérant la réduction de la non-vaccination. Les données WUENIC complètes pour 2025 confirmeront probablement que la cible de réduction de la non-vaccination de Gavi 5.1 ne sera pas atteinte, malgré l'accélération de la vaccination tout au long de l'année. Ces résultats dépendent fortement de la capacité des pays à assurer l'équité géographique et à atteindre les populations non vaccinées. Cela se reflète également dans les résultats de couverture DTC3 (DTP3), pour lesquels nous n'avons pas atteint notre cible. Nous devons par ailleurs rester attentifs aux contraintes budgétaires ainsi qu'à la fragilité croissante du contexte dans lequel vivent nombre de ces enfants.

Les flambées épidémiques continuent d'augmenter d'année en année

Les capacités de riposte aux flambées épidémiques ont été durables et renforcées malgré une demande record. Gavi a financé la riposte vaccinale à un nombre record de 66 flambées épidémiques en 2025, grâce à une gestion efficace des réserves et à une collaboration continue avec les fabricants. Afin de renforcer la surveillance et de mieux cibler les ressources en vaccins, Gavi a également élargi le déploiement des diagnostics rapides pour la riposte aux flambées épidémiques. Dans le contexte actuel de ressources financières plus limitées, la disponibilité de diagnostics efficaces est plus importante que jamais pour permettre une détection rapide des flambées et une riposte ciblée et efficace.

Conformément à son mandat, Gavi a promptement réagi à la flambée d'Ebola causée par le virus Bundibugyo en République démocratique du Congo – une urgence de santé publique de portée régionale et internationale. Nous avons continué à nous appuyer sur la planification de la préparation à la riposte, qui faisait partie du plan sur 180 jours présenté par la directrice exécutive. Gavi a activé son Fonds de première riposte pour la deuxième fois le 28 mai 2026, en réponse à la flambée épidémique. Par l'intermédiaire de ce Fonds, jusqu'à 50 millions de dollars US ont été approuvés pour soutenir la riposte, avec jusqu'à 40 millions de dollars US dédiés à l'accélération de la mise au point d'un vaccin ; cet engagement d'achat anticipé vise à réduire les risques liés à la mise au point d'un vaccin auxquels s'exposent les partenaires du secteur privé qui, si ce mécanisme n'existait pas, pourraient retarder leur investissement. Dix millions de dollars US supplémentaires ont été approuvés pour maintenir la vaccination systématique, protéger les agentes et les agents de santé,

préparer l'écosystème à une riposte vaccinale et à d'autres besoins de riposte liés aux flambées épidémiques.

Nous continuerons à travailler en étroite coordination avec la Coalition pour les innovations en matière de préparation aux épidémies afin d'accélérer la mise au point d'un vaccin efficace. Cependant, nous devons aussi rester conscients des sérieux obstacles techniques et opérationnels liés à la mise au point, aux essais et à l'introduction d'un vaccin dans un contexte de fragilité des systèmes de santé et d'insécurité extrêmes.

Plus largement, la flambée épidémique en cours met en évidence à la fois le rôle unique du Fonds de première riposte, qui fournit un financement axé sur le risque, et la nécessité de mécanismes similaires pour le diagnostic et le traitement, mais aussi d'efforts à plus long terme pour renforcer la résilience des systèmes de santé et de surveillance des maladies.

Cofinancement et orientation des marchés

En 2025, tous les pays touchés par des crises sauf six ont augmenté leurs obligations de cofinancement, ce qui s'est traduit par une hausse considérable, d'une année sur l'autre, du total de leurs contributions au cofinancement, avec un montant record de 302 millions de dollars US reçus. Cela témoigne une fois de plus du succès du modèle de financement et de durabilité de Gavi, qui renforce la souveraineté en matière de santé et l'appropriation par les pays sur le long terme. Au total, durant Gavi 5.0/5.1, les pays ont versé 1,1 milliard de dollars US au titre du cofinancement. Cela représente le double du montant qu'ils avaient versé pendant toutes les périodes stratégiques précédentes depuis le lancement de la politique de cofinancement en 2008. Ce résultat atteste des investissements soutenus consentis par les pays pour développer la vaccination systématique à grande échelle et apporte une preuve tangible de la souveraineté des pays.

Les efforts soutenus d'orientation des marchés de Gavi ont produit des résultats majeurs en 2025, en améliorant la santé globale des marchés et en portant à 11 le nombre de marchés de vaccins qui présentent une dynamique acceptable, alors que la cible était fixée à 10. Gavi a également continué à faciliter le développement de produits améliorés et innovants, notamment celui d'innovations liées aux vaccins hexavalents et à la chaîne du froid.

De manière générale, à l'approche de Gavi 6.0, les progrès restent très dépendants de facteurs externes comme les conflits, la fragilité, les contraintes d'accès et la capacité de mise en œuvre dans un sous-ensemble de pays prioritaires. Ces enseignements ont été pris en compte lors de la conception de la stratégie Gavi 6.0, notamment de l'approche relative aux contextes fragiles et humanitaires ainsi que le Mécanisme de résilience de Gavi. Ces évolutions sont désormais en cours d'opérationnalisation et nous permettront d'être plus agiles et de renforcer nos partenariats dans ces environnements complexes.

Nous sommes conscients que nous devons rester vigilants concernant la non-vaccination et les gains en termes d'équité, et maintenir l'élan durant la période 6.0 tout en accélérant les progrès dans les régions les plus difficiles à atteindre.

État de la reconstitution des ressources de Gavi 6.0

Alors que la reconstitution des ressources de Gavi 6.0 est en passe de se terminer, nous pouvons faire preuve d'un optimisme prudent. Dans un contexte plus difficile que jamais pour le financement de la santé mondiale, Gavi a mobilisé à ce jour plus de 9,5 milliards de dollars US par rapport à la cible recalibrée de 10 milliards de dollars US approuvée par le Conseil d'administration pour la période de Gavi 6.0. Et comme les points réguliers sur les progrès vous l'ont sans doute appris, la cible est aujourd'hui à notre portée.

Un point sur la mobilisation des ressources est inscrit à l'ordre du jour du Conseil d'administration montrant que plus de 445 millions de dollars US de ressources supplémentaires ont été mobilisées depuis le Sommet, ce qui témoigne de la confiance durable qu'inspirent la mission, la stratégie et le programme de réforme de Gavi.

Dernièrement, la toute première promesse de don du Maroc s'est ajoutée à notre total, et des négociations sont en cours avec plusieurs autres donateurs clés. De récents propos du secrétaire d'État américain Marco Rubio me laissent espérer que son département a l'intention de reconsidérer le financement de Gavi, et je me réjouis de travailler de manière étroite et constructive avec nos partenaires américains en vue de promouvoir notre objectif commun de renforcement de la sécurité sanitaire mondiale.

Une coopération proactive et précoce avec les partenaires a facilité la conversion de promesses de dons en ressources sûres qui s'élèvent à ce jour à 4,4 milliards de dollars US. Nous avons également étendu la portée et accéléré le développement de plusieurs instruments de financement innovants clés.

Un point sur le financement du développement et le financement innovant est inscrit à l'ordre du jour du Conseil d'administration pour discussion et couvrira à la fois le prolongement de la facilité en début de période de la Banque européenne d'investissement d'un montant de 1 milliard d'euros pour libérer des liquidités tôt durant la période Gavi 6.0, et un point sur l'Accélérateur de la production des vaccins en Afrique, pour lequel une décision importante portant sur l'allocation de 189 millions de dollars US est à l'ordre du jour.

Sachez également que nous poursuivons le développement du multiplicateur des banques multilatérales de développement afin d'explorer les meilleures façons de mobiliser les ressources de ces institutions au service des objectifs de vaccination. Par ailleurs, nous sommes en passe de finaliser le dispositif de mise à l'échelle de l'innovation, avec pour objectif de lever 300 millions de dollars US de capitaux privés

afin de compléter les ressources de base destinées à la mise à l'échelle des innovations.

Parmi les autres priorités immédiates figurent des actions pour convertir les promesses de dons restantes et les ressources sûres en accords de subvention contraignants, incluant environ 800 millions de dollars US de nouvelles promesses de dons de l'IFFIm, et une mobilisation concertée et continue pour combler le déficit et atteindre la cible de recalibrage de 10 milliards de dollars US. L'évaluation à mi-parcours offrira une occasion unique de maintenir l'élan et l'enthousiasme des donateurs.

Le large succès de notre campagne de reconstitution des ressources a été facilité à bien des égards par le solide soutien de nombreux pays de mise en œuvre de Gavi qui ont mené des actions de sensibilisation au nom de notre organisation. Je suis sincèrement reconnaissante à tous les chefs d'État et de gouvernement ainsi qu'aux autres parties prenantes dans les pays qui ont défendu les intérêts de Gavi, en faisant valoir ce que l'Alliance apporte à leurs structures de soins de santé primaires.

Progrès du programme de transformation, de la mise en œuvre de Gavi 6.0, et de réforme Gavi Leap

L'une de mes premières décisions, après avoir rejoint Gavi en 2024, fut de lancer un plan sur 180-jours pour renforcer les capacités et la culture du Secrétariat ; accélérer l'exécution de la stratégie Gavi 5.1 ; et mettre en place des mesures pour faciliter le positionnement de l'organisation pour Gavi 6.0.

Achevée fin septembre 2024, cette première phase a jeté les bases du programme global de changement organisationnel qui a suivi en 2025 – le Gavi Leap.

Les [réformes Gavi Leap](#) portent sur les méthodes de travail de l'Alliance au sein du **Secrétariat** et **avec les pays**, sont associées à cinq piliers et s'appuient sur quatre principes.

Réformer s'imposait comme une nécessité urgente pour deux raisons. D'abord, face aux appels croissants à mener des réformes plus larges de l'architecture de la santé mondiale pour mettre la souveraineté nationale en matière de santé au centre, j'ai jugé nécessaire de restructurer Gavi en tant qu'organisation. Ensuite, il était urgent de rationaliser le Secrétariat et le modèle opérationnel pour les pays.

Dans ce contexte, je voudrais attirer l'attention sur trois points :

Premièrement, l'effectif du Secrétariat et les dépenses de fonctionnement avaient beaucoup augmenté ces dernières années. Les dépenses de fonctionnement avaient quasiment doublé entre 2020 et 2024 pour atteindre 199 millions de dollars US et, sur la même période, l'effectif était passé de 381 à 659 personnes (chiffre approuvé). Les réformes engagées par le passé n'avaient pas réussi à corriger ces problèmes. C'est pourquoi, dans le cadre des réformes Gavi Leap, une réduction structurelle des

dépenses et une remise à zéro permanente du modèle opérationnel du Secrétariat ont été mises en œuvre, entraînant une réduction de 33 % de l'effectif et une baisse de 40 % des dépenses non liées au personnel. Je peux dire en toute humilité que l'accent mis sur le rétablissement de la confiance au moyen de mesures correctives rapides, une exécution rigoureuse et un dialogue régulier et transparent avec le personnel ont été des facteurs essentiels pour gagner et conserver le soutien du personnel du Secrétariat tout au long de ce processus difficile.

Nous sommes déterminés à exploiter davantage les synergies, et c'est pourquoi Gavi Leap érige les partenariats en priorité essentielle de la réforme, en mettant l'accent sur la réduction des doubles emplois et sur le renforcement des actions conjointes, en particulier au niveau national. Les travaux de l'Alliance sur les rôles et les responsabilités, ainsi que le Groupe de travail conjoint Gavi-Fonds mondial, devraient favoriser un alignement plus volontaire à l'échelle des partenaires, ce qui clarifiera l'avantage comparatif, réduira les doubles emplois et institutionnalisera l'action conjointe des pays pour améliorer l'impact sur le terrain.

Deuxièmement, concernant les changements globaux au sein du Secrétariat, plusieurs mesures sont maintenant pleinement déployées et présentées dans le **Tableau 1**. Travaillant en étroite collaboration avec mon équipe de direction, nous avons déjà mis en œuvre plusieurs réformes majeures fin 2025 pour affiner la redevabilité, réduire les frais de fonctionnement, moderniser les systèmes et renforcer la discipline d'exécution, ce qui avait entraîné une remise à zéro structurelle du modèle opérationnel du Secrétariat. Avec mon équipe de direction nous restons pleinement déterminés à poursuivre l'évolution de la culture du Secrétariat et à construire une culture collaborative, positive et adaptée aux réalités de notre nouvel environnement. Le Tableau 1 présente l'impact obtenu et l'Annexe A contient des informations plus détaillées.

Troisièmement, il était apparu clairement qu'il était urgent de réformer non seulement le Secrétariat, mais aussi le modèle opérationnel pour les pays. Lors de mes échanges avec des dirigeants africains, j'avais pu constater que les pays, même s'ils tenaient Gavi en haute estime, se montraient critiques à l'égard de ses processus administratifs qu'ils décrivaient comme onéreux et ne laissant qu'une marge de manœuvre réduite pour allouer les ressources de Gavi afin de répondre aux priorités nationales de vaccination.

C'est pourquoi, parallèlement aux réformes du Secrétariat, nous nous sommes employés à faire de la réforme du modèle opérationnel pour les pays une priorité clé de Gavi Leap, axée sur un changement délibéré en faveur d'une approche d'engagement centré sur les pays. Cela impliquait de rationaliser et de consolider notre architecture des subventions de façon à réduire la fragmentation et les coûts des transactions, notamment en alignant les coûts des subventions sur la période de cinq ans de la stratégie de Gavi ; en adoptant un budget en espèces consolidé unique pour le pays et un budget vaccinal prévisible pour améliorer l'équité ; en transitionnant de demandes multiples au profit d'une demande unique et consolidée du pays par période stratégique ; et en numérisant entièrement les processus de subvention au

moyen d'un système de gestion des subventions unique. L'Annexe A contient des informations plus détaillées sur ce point.

Ce programme de réforme s'appuie sur des lignes directrices rationalisées, une boîte à outils simplifiée et un renforcement de la responsabilisation. Les lignes directrices du programme Gavi 6.0, lancées le 1^{er} avril pour la période 2026-2030, s'accompagnent d'un visualiseur interactif permettant de naviguer, d'effectuer des recherches et de générer des versions adaptées à chaque pays. La boîte à outils de pour les demandes de financement regroupe en un ensemble unique les éléments narratifs, budgétaires et de redevabilité. Tant les lignes directrices que cette boîte à outils s'appuient sur les stratégies nationales de vaccination existantes, lorsqu'elles sont en place, plutôt que de créer un processus parallèle. En réponse au mandat du Conseil sur la redevabilité, les conditions générales des accords de subvention ont été renégociées avec l'ensemble des organisations partenaires et sont prêtes à être utilisées. À la base de ces évolutions se trouve le premier Système de gestion des subventions (GMS) entièrement numérisé : d'ici septembre, tous les pays soumettront leurs demandes via le portail pays, et le GMS sera utilisé tout au long du cycle de vie des subventions. Un plan dédié de gestion du changement et de communication, mobilisant le Secrétariat, les partenaires de l'Alliance, les pays, les organisations de la société civile et des entités régionales telles que l'Africa CDC, accompagne ce déploiement afin de favoriser le transfert de connaissances et la cohésion entre les parties prenantes.

Ces changements conjugués étaient conçus pour alléger substantiellement la charge administrative des pays, renforcer l'appropriation et la prise de décision par les pays, et aider le Secrétariat à centrer ses efforts sur le soutien à la mise en œuvre et sur une supervision efficace plutôt que sur le traitement des demandes.

Les objectifs essentiels des réformes Gavi Leap sont soit atteints et institutionnalisés, soit dans des phases avancées de mise en œuvre.

Tableau 1 | Réforme Gavi Leap

	Flux financiers du pays simplifiés	Appropriation par le pays et souveraineté renforcée	Charge administrative allégée	Transparence accrue	Alignement de l'investissement sur les budgets nationaux et les systèmes propres aux finances publiques	Équité entre les pays	Prévisibilité accrue	Redevabilité accrue concernant les résultats	Participation à la prise de décision	Mécanismes de régulateurs renforcés	Discipline financière accrue	Gestion des conflits d'intérêts améliorée	Obtention de résultats améliorée	Gestion des risques améliorée
Transfert de la prise de décision aux pays														
Simplification radicale du modèle de subvention														
Accès aux données en temps réel grâce à la numérisation de bout en bout														
Budgets vaccinaux pour les pays et abandon du principe « premier arrivé, premier servi »														
Investissements dans la production de vaccins sur le continent														
Révisions majeures des politiques suivantes														
Cadre décisionnel														
Politiques de ressources humaines remaniées (p. ex. recrutement)														
Politique de gestion des achats et des contrats (politique de gestion des contrats)														
Politique de gestion des risques														
Politique de gestion de la trésorerie														
Politique de protection contre l'exploitation, les abus et le harcèlement sexuels														
Politique relative aux procédures de signalements et d'enquêtes et aux procédures disciplinaires														
Politique de gestion des conflits d'intérêts														
Politique « Speak Up »														
Structure de gouvernance interne remaniée														
Mécanismes pour les résultats et l'exécution														
Planification annuelle														
Système de suivi de l'exécution														
Rapports de gestion														
Automatisation des processus essentiels à la mission														
Institutionnalisation de l'IA, et consolidation des données et des informations sur la plateforme														
Mise en œuvre d'initiatives pour la culture et le genre														
Refonte radicale du Secrétariat et réduction de l'effectif														
Réforme profonde du système de gestion des subventions														
Formalisation de la redevabilité des partenaires, pour la première fois														
Réforme de Gavi en vue d'une future architecture de la santé mondiale														

Le soutien en faveur de la réforme Gavi Leap, en particulier en Afrique où 80 % de nos ressources sont actuellement déployées au titre de Gavi 6.0 (contre 57 % durant Gavi 5.0/5.1) est une vraie leçon d'humilité. Lors de la 79^e Assemblée mondiale de la Santé à Genève de mai dernier, qui vient de s'achever, les ministres de la Santé de nombreux pays ont fait part de leur solide soutien de nos réformes Gavi Leap, à l'instar du docteur Ahmadou Lamin Samateh, ministre de la Santé de la Gambie, pour qui « *Gavi Leap répond à ce à quoi nous aspirons depuis de nombreuses années* ». Nous avons la ferme intention de continuer à nous appuyer sur ces réformes, en particulier pour la fusion au dernier kilomètre. C'est pourquoi nous préconisons aussi un alignement des cycles de subvention de toutes les entités de financement.

Avec la réforme Gavi Leap, nous créons une organisation adaptée à l'architecture de la santé mondiale de demain. Nous transformons Gavi et de surcroît, nous adhérons au discours plus large sur la nécessité d'une profonde réforme de l'architecture de la santé mondiale – un « Global Health Leap »¹ adapté aux défis à venir. Nous sommes croyons humblement que la voie de la réforme empruntée par Gavi, qui prône le centrage sur les pays, la souveraineté et l'autosuffisance des pays, les mandats limités et la durée de vie limitée, pourrait servir de modèle à d'autres organisations qui répondent elles aussi à cet important appel au changement. Gavi se réjouit de participer aux processus visant à concevoir cette réforme d'une portée plus large, comme le groupe de travail mis sur pied par l'OMS et l'initiative Accra reset.

Principaux défis et questions que le Conseil d'administration doit examiner

Poursuivre l'élan

Les 12 derniers mois ont été une période charnière pour Gavi, durant laquelle l'organisation s'est attachée à progresser sur tous les fronts. En dépassant les résultats attendus pour de nombreux objectifs de la stratégie Gavi 5.0/5.1, en appliquant des réformes complètes et complexes et en recalibrant sa stratégie Gavi 6.0 pour s'adapter à une enveloppe de financement révisée, Gavi a produit des résultats et apporté des changements.

Nous continuerons sur cette lancée. La plupart de nos réformes Gavi Leap sont aujourd'hui pleinement mises en œuvre ou en passe de l'être. Un Secrétariat rationalisé, ainsi qu'une Alliance recentrée, répondent aux priorités des pays en les accompagnant dans leur parcours vers une souveraineté sanitaire renforcée.

Durant le second semestre 2026, nous continuerons à aider les pays à planifier et présenter leurs demandes de soutien de Gavi tout au long de la période de Gavi 6.0.

Les principaux défis

Gavi 6.0 marque l'entrée de l'Alliance dans une période d'incertitude croissante. Nous observons des changements notables dans notre contexte opérationnel, notamment des marchés de vaccins plus dynamiques, un environnement économique plus difficile tant pour nos pays de mise en œuvre que pour nos donateurs, un nombre croissant de conflits et de fragilités, des marchés financiers instables et l'impact du changement

¹ [https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736\(25\)02514-0/abstract](https://www.thelancet.com/journals/lancet/article/PIIS0140-6736(25)02514-0/abstract)

climatique. Notre nouvelle déclaration sur l'appétence au risque (voir le document 08 de l'ordre du jour du Conseil d'administration) reflète ces incertitudes. Dans ce contexte, les vaccins restent le meilleur investissement dans la santé mondiale. Les pays font preuve d'un appétit sans précédent pour sauver des vies en introduisant de nouveaux vaccins et pour atteindre les enfants les plus vulnérables malgré un environnement difficile – comme en témoignent leurs demandes de soutien de Gavi, y compris celles d'anciens pays éligibles à ce soutien.

Avec nos réformes Gavi Leap et la stratégie Gavi 6.0, notre Alliance est bien placée pour répondre aux incertitudes. Par exemple, notre nouvelle approche relative aux contextes fragiles et humanitaires, qui intègre le Mécanisme de résilience de Gavi (voir le document 12), relève les défis dans les contextes fragiles et humanitaires, permettant aux pays d'atteindre plus d'enfants dans les communautés les plus marginalisées. La nouvelle politique relative au budget vaccinal (voir le document 09) donne de la prévisibilité aux pays concernant leurs ressources en vaccins, tout en leur permettant de les ajuster de manière dynamique si les circonstances changent. Notre nouveau budget en espèces consolidé (voir le document 10), soutenu par des processus de gestion des subventions rationalisés, permet aux pays d'allouer des financements en espèces de manière flexible pour renforcer leurs programmes de vaccination ancrés dans notre stratégie de renforcement des systèmes de santé Gavi 6.0. Et notre nouvelle stratégie d'orientation des marchés tient compte des incertitudes liées aux marchés (voir le document 01d).

Ces incertitudes ont aussi un impact sur nos prévisions financières. Une prévision est avant tout un processus de planification reflétant les changements apportés aux intrants et aux priorités : nos ressources, les prix des vaccins et la demande des pays continueront à fluctuer. Toutefois, les contraintes découlant de la raréfaction des ressources et dont tient compte le recalibrage de la stratégie Gavi 6.0 de 2025 limitent notre capacité à absorber ces fluctuations, plus que durant les périodes stratégiques antérieures. Par exemple, de nouveaux besoins chiffrés à 149 millions de dollars US environ dans la partie « garantie » du budget vaccinal ne peuvent pas encore être financés, faute de ressources disponibles. Il s'agit pour une large part de doses de vaccins supplémentaires dont les pays ont besoin, notamment dans des contextes fragiles et humanitaires – cela témoigne du dévouement des pays et de l'Alliance qui ont réussi à atteindre plus d'enfants. Nous œuvrons à combler ce déficit de financement ; et au moyen de notre politique relative au budget vaccinal et d'un projet dédié hautement prioritaire pour renforcer notre processus de prévision, nous mettons en place les outils et les processus qui permettront de gérer ces fluctuations avec clairvoyance et agilité et selon des règles claires.

Les prévisions et la politique relative au budget vaccinal sont formellement inscrites à l'ordre du jour de la réunion du Conseil d'administration.

Des décisions clés prises lors de notre dernière réunion en décembre 2025 ont été appliquées. Toutefois, plusieurs points clés de discussion et de décision n'ont pas été étudiés, et quelques nouveaux points à examiner ont été soulevés depuis. **Il s'agit notamment du cadre de mesure de Gavi 6.0 ; de divers éléments de la politique**

de renforcement des systèmes de santé et de la vaccination ; de l'approche stratégique sur l'optimisation des campagnes ; et de la repriorisation proposée de cas d'utilisation dans le cadre de l'approche relative aux contextes fragiles et humanitaires.

Gavi et le programme de réforme au sens large

Plus largement, Gavi continuera d'alimenter des discussions politiques et opérationnelles liées à la prévention, à la préparation et à la riposte aux pandémies mondiales. Gavi gère des mécanismes et des instruments variés et complémentaires de prévention, de préparation et de riposte aux flambées épidémiques et aux urgences sanitaires, comme le Mécanisme de financement du jour zéro et son Fonds de première riposte, les réserves de vaccins stratégiques et les investissements à long terme dans la résilience des chaînes d'approvisionnement et la souveraineté vaccinale au moyen de l'Accélérateur de la production des vaccins en Afrique. Nous continuerons à plaider pour que ces instruments soient incorporés, renforcés et exploités dans le cadre d'une architecture cohérente et complémentaire de prévention, de préparation et de riposte aux pandémies, dans le contexte global de la réforme de l'architecture de la santé mondiale.

Dans ce contexte, plusieurs questions clés sur la programmation et le fonctionnement de l'**Accélérateur de la production des vaccins en Afrique, notamment des décisions se rapportant à la proposition « AVMA+ », seront débattues lors de la réunion du Conseil d'administration.**

À terme, les obstacles plus larges liés à la santé que rencontrent les communautés sous-vaccinées en République démocratique du Congo et ailleurs doivent être combattus par des initiatives de la santé mondiale convergentes et alignées au niveau national, à l'appui des plans nationaux globaux, pour favoriser la livraison au dernier kilomètre et maximiser l'impact de chaque dollar.

C'est là où les efforts visant à combattre la fragmentation dans l'architecture de la santé mondiale peuvent libérer le plus grand bénéfice potentiel, et Gavi continuera de participer pleinement aux échanges sur la réforme tout en plaidant pour une « fusion au dernier kilomètre » de la chaîne de prestation.

Dans le cadre des propositions adoptées par les États Membres de l'OMS lors de la 79^e Assemblée mondiale de la Santé, Gavi sera l'une des cinq initiatives de la santé mondiale représentées au sein du groupe de travail conjoint qui compte 25 membres. Nous nous réjouissons de participer aux activités de ce groupe de travail dans les mois à venir.

Comme toujours, vos conseils et votre soutien en tant que membres du Conseil d'administration seront essentiels pour faire progresser le programme de Gavi, produire un impact et continuer à protéger la santé et à sauver des vies en élargissant l'accès aux vaccins. Je me réjouis d'avance des discussions enrichissantes que j'aurai avec vous sur les points évoqués ci-dessus et sur d'autres thèmes, alors que nous

inaugurons une nouvelle période stratégique pour Gavi, servie par un Secrétariat nouvellement revitalisé, dans une nouvelle ère pour la santé mondiale.